

Journée d'étude 6 novembre 2026 – Sorbonne Université

« Trump/Brexit, dix ans après : les théâtres politiques US/UK à l'épreuve de l'instabilité contemporaine »

Organisée par Lisa Bertucco (Sorbonne Université), Agathe Faucourt (Sorbonne Université)
et Xavier Lemoine (Université Gustave Eiffel)

Avec le soutien des laboratoires VALE, LISAA et du Réseau Théâtre PRITEPS

Texte de cadrage

L'année 2026 marque les dix ans de deux événements qui ont radicalement redéfini les paysages politiques des États-Unis et du Royaume-Uni : la première victoire aux présidentielles de Donald Trump et le référendum du Brexit. Une date anniversaire qui appelle un regard rétrospectif sur les formes politiques qui ont peuplé les scènes théâtrales au cours d'une décennie placée sous le signe de l'incertitude et de la recomposition politique. Tandis que les enjeux de pouvoir s'emparent toujours plus librement du spectaculaire¹, le théâtre politique – tantôt décrié, tantôt revendiqué – se voit aujourd'hui mis à l'épreuve.

Le théâtre politique d'aujourd'hui est-il défini par une dynamique paradoxale entre nationalisme idéologique (America First ; Brexit) et esthétique transnationale (circulation des spectacles entre Broadway et West End) ? Face aux gouvernements conservateurs qui s'attaquent tant au financement des théâtres qu'à leur prétendue idéologie, les scènes anglophones parviennent-elles à produire des contre-discours progressistes, et quelle en serait la portée ? La forme dramatique parvient-elle à se renouveler à l'aune des variations du paysage politique ? Existe-t-il un désaveu ou une réappropriation des modèles passés afin d'inventer de nouvelles dramaturgies critiques ? Voit-on apparaître dans ces créations une esthétique commune et innovante propre à cette période ? À l'heure où les États-Unis comme le Royaume-Uni sont entrés dans l'ère de la post-vérité², la scène peut-elle encore dire une vérité ? Les artistes renouent-ils avec une forme d'ultra-réalisme ou prennent-ils le chemin d'imaginaires utopiques ou dystopiques ? Les développements contemporains de l'esthétique politique permettent-ils de repenser la définition du théâtre politique ? Et plus largement encore, l'angle politique est-il une conceptualisation encore opératoire pour repenser le théâtre contemporain ?

Cette journée d'étude sera donc l'occasion de réfléchir aux nouvelles potentialités du théâtre politique – entendu ici au sens large suivant la définition d'Olivier Neveux, soit « tout théâtre qui soutient, manifeste, entretient un souci, une inclinaison, un projet politiques – cela peut être ténu ou flagrant, militant ou critique, à distance ou frontal, dans ses fables ou ses attendus³ » – face à l'instabilité contemporaine. De prime abord, deux stratégies théâtrales semblent se dessiner. Côté étasunien, dans la comédie musicale *Soft Power* de David Henry Hwang qui reprend les codes de l'*agitprop* pour dénoncer les écueils du système électoral, l'actualité est prise à bras le corps. Il en va de même côté britannique dans la pièce verbatim *My Country: A Work In Progress* de Carol Ann Duffy et Rufus Norris, qui incorpore à son texte

¹ Sur la question de la théâtralisation de la vie politique, voir notamment M. EDELMAN, *Constructing the Political Spectacle*, Chicago, The University of Chicago Press, 1988 ; G. DEBORD, *La société du spectacle*, 1^{ère} éd. 1967, Paris, Gallimard, 1992.

² L. MCINTYRE, *Post-Truth*, Cambridge et Londres, MIT Press, 2018 ; M. D'ANCONA, *Post-Truth: The New War on Truth and How to Fight Back*, Londres, Ebury Press, 2017.

³ O. NEVEUX, *Contre le théâtre politique*, Paris, La Fabrique Éditions, 2019, p. 9.

la parole des électeurs recueillie lors d'entretiens. À l'opposé de ces stratégies de confrontation directe, d'autres artistes privilégient la distance, voire l'évitement. Dans sa pièce verbatim intitulée *The Courtroom: A Reenactment of One Woman's Deportation Proceedings*, Arian Moayed répond aux exactions commises à la frontière mexico-étasunienne à l'été 2018 tout en se focalisant sur une véritable affaire, à priori très éloignée de cette controverse – à savoir, la procédure d'expulsion d'une immigrée philippine remontant à 2008. Plus indirecte encore, Aleshea Harris affirme ne pas réagir frontalement à la présidence dans sa pièce-rituel conçue comme un espace de recueillement à destination d'une communauté afro-américaine meurtrie par les violences policières. Pourtant, *What to Send Up When It Goes Down* semble entrer en résonance avec son époque et notamment avec le sursaut national qui aura suivi les meurtres de George Floyd et Breonna Taylor. En écho à cette prise de distance, tout un pan du théâtre britannique choisit de répondre à la crise de manière oblique : Jez Butterworth, par exemple, dont la pièce *The Ferryman* sur le conflit nord-irlandais est mise en scène au moment même où l'impact du Brexit sur les frontières de l'Irlande fait débat, mais aussi Clint Dryer et Roy Williams qui font le choix de la rétrospective avec la trilogie *Death of England* – trois *state-of-the-nation plays* qui témoignent des divisions qui déchirent la nation, alors même que les dramaturges optent ici pour cette forme éminemment britannique. Des deux côtés de l'Atlantique, la réaction théâtrale semble donc osciller entre politique de l'oblique et confrontation directe : une question que cette journée d'étude se propose de déplier.

Pour répondre à cette série d'interrogations, une diversité d'approches et d'objets sera de mise. Aucune déclinaison théâtrale ne sera exclue de l'analyse : théâtre documentaire et verbatim, réalisme engagé, seul-en-scène, réécriture, performance, comédie satirique, *state-of-the-nation play*, théâtre queer, théâtre afro-américain, *Black British Playwriting*, comédie musicale, pièce historique... De même, tous les champs d'action du théâtre contemporain pourront être considérés : du théâtre institutionnel opérant dans des lieux établis, au théâtre *in-situ*, en passant par le théâtre de rue. Toute contribution s'intéressant à la présence du politique à différents échelons de la création artistique (programmation, développement de l'œuvre, niveaux intentionnels ou associatifs, réception) serait du plus grand intérêt pour alimenter les problématiques de cette journée d'étude. Les communications pourront porter sur un large éventail de thèmes dont nous proposons ici une liste non-exhaustive :

- Étude d'une ou plusieurs créations originales répondant au contexte politique
- Adaptation (par la mise en scène, la réécriture, la distribution...) d'un texte au contexte politique
- Réappropriation et/ou renouvellement des formes, des outils, des esthétiques du théâtre politique
- Quête d'une esthétique propre à la forme politique contemporaine
- Recomposition de la sphère théâtrale dans une perspective militante : institutions, théâtre individuel, associations type TCG (US) / Writers' Guild of Great Britain (UK), travail des compagnies de théâtre type Clean Break (UK) / Waterwell, National Queer Theatre (US)
- Évolutions dans la programmation des théâtres
- Réception de la forme politique
- Analyse des itérations françaises du théâtre étasunien et britannique
- Approche comparative entre le terrain étasunien, britannique et/ou français
- Questions de représentation, de diversité à tous les niveaux de la création
- Évolutions dans l'encadrement de la distribution, dans les rapports entre auteur.ice et institution théâtrale

Les propositions en français ou en anglais (300 mots + courte biographie) doivent être adressées avant le 15 mai 2026 à xavier.lemoine@univ-eiffel.fr, lisa.bertuccio@sorbonne-universite.fr et agathe.faucourt@sorbonne-universite.fr. Les interventions individuelles sont les bienvenues, de même que les interventions à plusieurs voix. La journée d'étude donnera lieu à une publication dans *Coup de Théâtre*, revue publiée par le RADAC.

Symposium November 6th 2026 – Sorbonne Université

“Trump/Brexit, ten years on: US/UK political theatre under the strain of contemporary instability”

Organised by Lisa Bertuccio (Sorbonne Université), Agathe Faucourt (Sorbonne Université) and Xavier Lemoine (Université Gustave Eiffel)

With the support of the VALE and LISAA research centres, and the Réseau Théâtre PRITEPS

Call for papers

2026 marks the ten-year anniversary of two events that profoundly redefined the political landscapes of both the United States and the United Kingdom: Donald Trump's first presidential victory and the Brexit referendum. This anniversary calls for a retrospective look on the political forms that have since emerged on theatre stages, as the political environment became increasingly uncertain and unstable. As the powers that be continue to use the spectacular for political ends⁴, political theatre is under considerable stress – at once criticised and reclaimed by playwrights and critics alike.

Is contemporary political theatre defined by a paradoxical dynamic between ideological nationalism (America First; Brexit) and internationalist aesthetics (transfers and artistic circulation between Broadway and the West End)? As conservative governments challenge both the funding of theatres and their supposed ideological bias, can contemporary stages generate progressive counter-discourses, and with what impact? Can theatrical forms be renewed in spite of, or thanks to, the instability of the political landscape? Do these works reject or reappropriate traditional forms, so that new critical dramaturgies can emerge? Do these productions give rise to a shared and innovative aesthetic specific to this era? At a time when both the United States and the United Kingdom have entered a post-truth era⁵, can the stage speak the truth? Do dramatists return to forms of hyper-realism, or do they deploy utopian and dystopian imaginaries? Do the recent developments in the political landscape allow us to rethink the very definition of political theatre? More broadly still, does the political lens remain a valid approach through which to consider contemporary theatre?

⁴ See M. EDELMAN, *Constructing the Political Spectacle*, Chicago, The University of Chicago Press, 1988 ; G. DEBORD, *La société du spectacle*, 1st ed. 1967, Paris, Gallimard, 1992.

⁵ L. MCINTYRE, *Post-Truth*, Cambridge and London, MIT Press, 2018 ; M. D'ANCONA, *Post-Truth: The New War on Truth and How to Fight Back*, London, Ebury Press, 2017.

This one-day symposium will allow us to rethink what *political theatre* can achieve in unstable times. Following Olivier Neveux’s definition, political theatre will be broadly defined as “any theatre that supports, expresses, or maintains a political concern, inclination or project – whether tenuous or obvious, ideological or critical, distanced or confrontational, in its narratives or underlying aims”⁶. At first glance, two theatrical strategies seem to emerge. In the United States, current events are confronted head-on in David Henry Hwang’s musical, *Soft Power*, which draws on the codes of *agitprop* to address the pitfalls of the electoral system. On the British side, the same goes for Carol Ann Duffy and Rufus Norris’s verbatim play, *My Country: A Work In Progress*, which includes speeches by Brexit voters, taken from interviews. In contrast to these strategies of direct confrontation, some playwrights favour distance, or even avoidance. In his verbatim play *The Courtroom: A Reenactment of One Woman’s Deportation Proceeding*, Arian Moayed tackles the abuses committed at the US-Mexico border in the summer of 2018 but chooses to focus on a specific case, seemingly far removed from this controversy – namely, the 2008 deportation proceedings of a Filipino immigrant. Even more indirectly, Aleshea Harris claims she is not responding to the Trump presidency in her ritualistic play, designed as a space of remembrance for an African-American community wounded by police violence. Nevertheless, *What to Send Up When It Goes Down* seems to be a sign of the times, particularly of the national awakening that followed the murders of George Floyd and Breonna Taylor. Echoing this theatrical distance, many British playwrights have chosen to tackle the political crisis using an oblique angle: Jez Butterworth, for instance, whose play *The Ferryman* dealing with the Troubles was staged precisely when Brexit threatened to destabilize the Northern Irish borders, but also Clint Dryer and Roy Williams, who opted for retrospection with the trilogy *Death of England* – three *state-of-the-nation* plays that testify to the tensions that divided the nation, even as the authors choose this eminently British form. On both sides of the Atlantic, theatrical reactions thus seem to oscillate between oblique strategies and direct confrontation – trends that this symposium seeks to explore.

To answer this series of interrogations, speakers are invited to rely on a diversity of approaches and objects. Any theatrical form may be considered to contribute to the discussion the symposium wishes to initiate: documentary theatre, verbatim theatre, realism, one-man shows, rewritings, performances, satires, state-of-the-nation plays, queer theatre, African-American theatre, Black British Playwriting, musicals, history plays and so on and so forth. Likewise, all areas of contemporary theatre practice may be considered: from institutional theatre performed in established venues, to site-specific theatre, and street theatre. We welcome proposals that are interested in the political within every aspect of contemporary theatre: programming, play development, theatrical trade unions and reception. Presentations may address a wide range of themes, included but not limited to:

- Study of one or more original creations responding to the political context
- Adaptation (through staging, rewriting, casting, etc.) of a text to a political context
- Circulation and/or renewal of theatrical forms, strategies or aesthetics
- Search for an aesthetic specific to contemporary political theatre
- Upheaval of the theatre industry from an activist perspective: institutional theatres, private theatres, trade unions (such as TCG, US / Writers’ Guild of Great Britain, UK), work by theatre companies such as Clean Break (UK) or Waterwell & National Queer Theatre (US)
- Changes in theatre programming

⁶ O. NEVEUX, *Contre le théâtre politique*, Paris, La Fabrique Éditions, 2019, p. 9. Translation is our own.

- Reception of political theatre
- Analysis of French adaptations of British and American theatre
- Comparative analysis of British, American and/or French theatre
- Issues of representation and diversity within the theatre industry
- Evolution in casting management and in the relationships between playwrights and theatre institutions.

Abstracts in French or in English (300 words + short biography) must be sent to xavier.lemoine@univ-eiffel.fr, lisa.bertucco@sorbonne-universite.fr and agathe.faucourt@sorbonne-universite.fr, before the 15th of May, 2026. Individual talks, as well as collaborative presentations, are welcome. This symposium will result in a publication in *Coup de Théâtre*, a journal published by RADAC.

Bibliographie indicative / Further reading

- ANGEL-PEREZ Élisabeth, *Le théâtre de l'oblitération : Essai sur la voix photogénique dans le théâtre britannique contemporain*, Paris, Sorbonne Université Presses, 2022.
- BOLES William C. (éd.), *Theater in a Post-Truth World: Texts, Politics, and Performance*, Londres, Methuen Drama, 2022.
- CASE Sue-Ellen et Janelle REINELT (éds.), *The Performance of Power: Theatrical Discourse and Politics*, Iowa City, University of Iowa Press, 1991.
- ECKERSALL Peter et Helena GREHAN (éds.), *The Routledge Companion to Theatre and Politics*, New York, Routledge, 2019.
- GODDARD Lynette, *Staging Black Feminisms: Identity, Politics, Performance*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2007.
- GROCHALA Sarah, *The Contemporary Political Play*, Londres, Methuen Drama, 2017.
- JOUE Emeline, *Paradise Now en paradis: Une histoire du Living Theatre à Avignon et après (1968/2018)*, Paris, Classiques Garnier, 2022.
- KELLEHER Joe, *Theatre & Politics*, Londres, Bloomsbury Publishing, 2021.
- KERSHAW Baz, *The Politics of Performance: Radical Theatre as Cultural Intervention*, Londres, Routledge, 1992.
- KOEGLER Caroline, Pavan Kumar MALREDDY et Marlana TRONICKE (éds.), *Writing Brexit: Colonial Remains*, Londres, Routledge, 2021.
- LECHAUX Bleuwenn, « Des contradictions du théâtre critique new-yorkais », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 1, n° 186-187, 2011, p. 80-93.
- LEMOINE Xavier, Christine KIEHL et Claire DELAHAYE (éds.), « Performing Gender, Sexual and Racial Dynamics on the US Stage », *Coup de Théâtre*, n° 37, 2023.
- MÜLLER-SCHÖLL Nikolas, « Theatre of Potentiality. Communicability and the Political in Contemporary Performance Practice », *Theatre Research International*, vol. 29, n° 1, 2004, p. 42-56.
- NEVEUX Olivier, *Contre le théâtre politique*, Paris, La Fabrique Éditions, 2019.
- PEARCE Michael, *Black British Drama: A Transnational Story*, Londres, Routledge, 2017.
- PLANA Muriel, *Théâtre et politique : Pour un théâtre politique contemporain*, Paris, Orizons, 2014.
- ROUSSEAU Aloysia, *Dennis Kelly*, Londres, Routledge, 2025.
- SHALSON Lara, *Theatre & Protest*, Londres, Bloomsbury Publishing, 2017.
- SPENCER Jenny S. (éd.), *Political and Protest Theatre After 9/11: Patriotic Dissent*, New York et Londres, Routledge, 2012.
- YATES Samuel, « That Musical Politic: Musical Theatre Citations and Satire in the Trump Era », *Studies in Musical Theatre*, vol. 18, n° 2, 1^{er} octobre 2024, p. 175-190.